

„ réparer les torts qu'on me feroit. Mais si  
 „ le monarque est cruel, dur, incapable ou  
 „ indolent &c, que faut-il faire? Comme  
 „ lorsque le bourguemaître est un sot ou  
 „ un méchant; il faut prendre patience „.

Une vue rapide jettée sur les principales républiques qui existent aujourd'hui sur le globe, justifie pleinement cette observation. Prétendra-t-on sérieusement que le gouvernement de Venise est plus loial, plus franc sur tout & plus propre à nourrir la sécurité des citoyens, que le pouvoir des Monarques les plus absolus (a)? Qu'en Hollande on paie moins d'impôts qu'en Flandre, que la

---

(a) Ce n'est certainement pas l'avis de Mr. Raynal. « Venise, dit-il, est tombée dans une circonspection pusillanime. Elle a pris, elle a renforcée le caractère national de toute l'Italie ombrageuse & défiante. Avec la moitié des trésors & des veilles que lui a coûté depuis deux siècles sa neutralité, elle se feroit délivrée à jamais des dangers dont à force de précautions elle s'environne. Sa plus grande confiance est dans un inquisiteur, qui rode perpétuellement entre les individus, la hache levée sur le cou de quiconque osera dire du bien ou du mal de l'administration. Le grand crime est la satire ou l'éloge du gouvernement. Le sénateur de Venise caché derrière une grille dit à son sujet : *Qui es-tu pour oser approuver notre conduite ?* un rideau se lève, le pauvre Vénitien tremblant voit un cadavre attaché à une potence, & entend une voix redoutable qui lui crie de derrière la grille : *C'est ainsi que nous traitons notre apologiste ;* *retourne-t-en dans ta maison & tais-toi* ». Hist. phil. t. 7. Édit. de Liege 1774.